



**Transcription de la lettre de Jean-Yves Douarinou, emprisonné à Saint-Charles
en même temps que Alain Fily.**

Kerhas Bis le 27.5.44

Mr : Mme : Fily

Étant entré hier de la prison St. Charles, je vous écris quelques mots pour vous donner des nouvelles de votre fils qui était dans la même cellule que moi. Il est en bonne santé. Il a été ramassé dans un champ à Cast. Je tiens à vous dire qu'il pourra se sauver, qu'il n'y a aucun danger pour lui en ce moment, mais qu'il devra aller en Allemagne comme étant réfractaire.

Alors il m'a dit de vous dire de lui envoyer des colis de linge, son rasoir, un morceau de savon et une serviette et des vivres, mais comme il n'a pas droit aux vivres, mettez le colis de vivres au nom de Raymond Bellier et s'il n'est pas là, retournez dans un bistro à côté et mettez-le au nom de Georges Caudan puisqu'ils sont ensemble.

Je n'oublierai jamais votre fils. On a été si bien ensemble, on partageait tout là-bas.

Je vous dis aussi d'aller chercher son argent à la Feldgendarmerie de Châteaulin. Il a là-bas 15000 fr et dites que c'est à vous.

Écrivez-lui et dites-lui qu'il a le bonjour de son copain du Cap. Il comprendra bien comme ça. Ne mettez que le moins possible sur les lettres, pas d'explications autrement il ne les aura pas et ouvertes.

Votre cousin Jean Hénaff de Plonévez a été avec moi aussi dans la même boîte.

Je termine en vous souhaitant bon courage. C'est dur pour vous mais ça passera tout comme pour moi malgré que mon fils âgé de 18 ans est resté encore avec eux, mais j'espère qu'il pourra s'en tirer aussi, mais ce sera plus dur pour lui.¹

Bien cordialement

J. Yves Douarinou

Si vous avez quelques renseignements à me demander, écrivez-moi :

J. Yves Douarinou Kerhas Bis en Primelin Par Audierne Finistère

¹le fils ne sera pas sauvé